

Révélation : selon Damien Thiéry, député MR et ex-FDF, Olivier Maingain avait pris langue avec le PS depuis 2013 en vue des élections.

Pour lui, un rapprochement futur entre le MR et le FDF est possible mais à la condition qu'Olivier Maingain soit mis hors-jeu.

Le FDF avait un préaccord électoral avec le PS

“Le retour au cartel MR-FDF est envisageable, mais sans Olivier Maingain”

**Frédéric Chardon
et Vincent Rocour**

Damien Thiéry a quitté le FDF en décembre 2013 pour rejoindre le MR. Depuis lors, il a été élu député MR au fédéral et est toujours le bourgmestre non-nommé de Linkebeek, une commune à facilités. Moins d'un mois avant les élections internes à la présidence du FDF, il pense que son ancienne formation est condamnée à disparaître si elle reste entre les mains d'Olivier Maingain, son actuel patron, qui serait un “despote”...

Il y a des élections au sein de votre ancien parti le 8 mars prochain. Vous auriez voté pour Olivier Maingain ou pour Bernard Clerfayt ?

J'ai quitté le FDF à cause de Maingain. On a été relativement proche. Il y avait 4 personnes qui géraient le FDF à l'époque: Maingain, Clerfayt, Gosuin et moi. Je représentais la périphérie bruxelloise en quelque sorte. Maingain a toujours fait fonctionner le parti de manière à être le seul à pouvoir prendre les décisions. Pour cela, il a toujours mis Clerfayt de côté. Et il a toujours promis à Gosuin qu'il le désignerait ministre à la première occasion.

Mais Olivier Maingain a quand même permis au FDF de revenir au pouvoir à la Ré-

gion bruxelloise.

Avant les dernières élections, Maingain est allé négocier avec Onkelinx, je le sais très bien. C'était pour pouvoir aller ensemble dans une majorité à Bruxelles pour autant que le FDF se comporte bien aux élections. Il y avait un accord préélectoral entre le FDF et le PS. Il fallait garder le MR dehors. J'en suis certain car j'en ai discuté avec Maingain. Depuis début 2013, il avait des contacts réguliers avec Onkelinx en ce sens. Il ne va évidemment jamais le reconnaître. Mais on était quatre autour de la table à la tête du FDF à ce moment et cela nous a été clairement expliqué.

C'est un scoop, ça : il y avait donc un préaccord entre le FDF et les socialistes ? Charles Michel a été justement critiqué de ne pas avoir réussi à négocier avec le FDF après les élections.

Mais bien entendu qu'il y avait un préaccord entre le FDF et le PS... Moins de 4 mois avant les élections, les contacts entre le FDF et le PS se sont accélérés. A la base, je pense que c'est Olivier Maingain qui a pris l'initiative de contacter Laurette Onkelinx. Maingain joue toujours sa carte personnelle, tout le monde le sait au FDF mais personne n'ose le dire. Moi, c'est pour cela que je suis parti: soit je me taisais soit je parlais. Alors je suis parti et j'ai pris mes responsabilités.

Vous pensez que l'ère Maingain va prendre fin ?

Maingain est une sorte de despote. Il s'est toujours arrangé pour tout diriger comme lui le voulait. Et donc au sujet des élections futures au FDF, pour moi, les dés sont déjà jetés... On laisse toujours planer le doute mais je rappelle qu'aux dernières élections Emmanuel De Bock s'était présenté contre Maingain, mais c'était avant tout avec l'accord de Maingain... A ce moment-là, Clerfayt n'avait pas voulu se présenter car il aurait été dépassé à cause des mandataires de Wallonie. Et il y en a plus qu'on ne croit. Qui au FDF s'était investi en Wallonie? Maingain bien entendu, et moi. Avec Clerfayt, voilà enfin une opposition valable face à Maingain. C'est une bonne chose pour ce parti.

Bref, vous préférez Clerfayt...

Dans l'intérêt du FDF, c'est une bonne chose que Clerfayt se présente. Mais Maingain a très bien compris qu'il y aurait une opposition relativement forte chez Clerfayt, il a senti qu'il y avait malgré tout un risque pour lui-même. Même la tendance Gosuin au sein du FDF pourrait en effet ne pas voter pour Maingain: il ne fait pas l'unanimité à Bruxelles. Il a donc mis un troisième pion dans l'élection, qui est un copain de Gosuin. Maingain empêche donc que les voix des supporters de Gosuin se reportent sur Clerfayt.

Christophe Magdalijs, le troisième homme, c'est un homme de paille de Maingain ?

J'en suis intimement convaincu. Mais ne soyez pas surpris: Maingain est un grand stratège.

Si Clerfayt arrive tout de même à la tête du FDF, vous revenez au FDF ?

Sûrement pas.

Pourtant vous y retrouveriez un rôle plus important que celui qui est le vôtre au MR actuellement.

J'avais un rôle beaucoup plus important au FDF qu'au MR mais ça m'est égal. J'étais dans le bureau décisionnel du FDF, ce n'est pas le cas au MR.

J'aurais pu prendre mes dispositions pour renverser Maingain au sein du FDF. Mais la politique FDF n'est pas celle du futur. Le MR a une vision beaucoup plus large de la politique belge mais aussi européenne et internationale.

Quels sont les maux principaux du FDF selon vous ?

Le problème est général: le FDF doit se battre tous les jours juste pour survivre. Maintenant que la problématique communautaire n'est plus là, ça pose un énorme problème au FDF.

S'il y avait un changement de président à la tête du FDF, est-ce qu'il faudrait réunir à nouveau le MR et le FDF dans un cartel? Histoire d'avoir un parti clairement plus fort que le PS...

Il y a au FDF une branche gauche et une branche droite. On pourrait envisager quelque chose. Mais tant que Maingain sera là, il n'y aura jamais de rapprochement. Si Clerfayt arrive à la présidence, Maingain ne partira pas du jour au lendemain et donc le rapprochement sera difficile. Mais si pour le moment ce rapprochement est impossible, un parti fort est toujours plus intéressant.

Une idée à proposer à vos anciens amis politiques pour le nouveau nom du FDF ?

On avait déjà eu cette discussion en 2011. Car il fallait trouver au FDF une identité spécifique pour la Wallonie et moins passer pour un parti purement bruxellois. Mais bon, un nouveau nom, je n'y ai pas réfléchi... Que le FDF se demande surtout s'il doit encore exister. Quand il a vu que le FDF ne ferait pas de siège en Wallonie, Maingain a désinvesti les moyens de la campagne électorale pour les concentrer sur Bruxelles. Stratégiquement, c'était bien vu puisque voilà le FDF au pouvoir à la Région. Mais il restera un parti bruxellois, sans plus.

Le MR a un problème de leadership, selon certains: Didier Reynders est tout le temps à l'étranger et Vincent De Wolf n'aurait pas l'envergure suffisante.

Il n'y a pas de problème de leadership. On dit en effet que Reynders est tout le temps à l'étranger. Jusqu'à preuve du contraire, comme ministre des Affaires étrangères, c'est son boulot. Pour Bruxelles, on se voit régulièrement. Il ne faut pas être tous les jours derrière son bureau pour faire tourner la boutique. Vincent De Wolf a fait un excellent boulot aux dernières élections mais les dés étaient pipés par le FDF et le PS...

“Les convocations seront envoyées en néerlandais”

La saga de votre nomination repart pour un tour ?

La démocratie aurait voulu que je sois nommé bourgmestre de Linkebeek. Mais le gouvernement flamand a refusé parce que les convocations électorales ont été envoyées dans la langue des habitants de la commune – en néerlandais aux néerlandophones et en français aux francophones. Je suis allé devant le Conseil d'Etat. Ce dernier a cependant stipulé, dans son arrêt, que les convocations devaient bien être envoyées en néerlandais. Même si cela ne me convient pas, je suis un légaliste. Je m'y conformerai.

Les convocations seront donc envoyées en néerlandais à Linkebeek à l'avenir ?

Oui. Le Conseil d'Etat l'impose. Mais il ne va pas plus loin.

Vous pourriez alors joindre dans chaque enveloppe une convocation électorale rédigée en français ?

Par exemple. C'est ce qui se fait à Drogenbos.

Malgré cet engagement, vous n'êtes pas nommé. Pourquoi ?

Le Conseil d'Etat a considéré qu'il n'y avait pas assez de nouveaux éléments. Et il a relevé des choses qui ne sont pas correctes à mes yeux, comme le fait d'avoir utilisé le bulletin

communal pour faire de la propagande – c'est faux.

Pourtant le Conseil communal vous a de nouveau désigné ?

La ministre flamande Liesbeth Homans (N-VA) a demandé au Conseil communal de présenter une nouvelle candidature comme le stipule le décret. Mais le Conseil communal ne veut pas quelqu'un d'autre. J'ai fait plus de 1 200 voix. Le suivant sur la liste en a fait 500 et le troisième, 250. Le décret prévoit que lorsque le Conseil communal ne parvient pas à se décider, il peut désigner un bourgmestre faisant fonction. C'est ce qui a été fait. C'est un entre-deux. Ma non-nomination est politique. La solution est aussi politique.

La situation risque de durer jusqu'au scrutin de 2018...

Je le crains. Mais si je me représente, plus rien ne pourra alors m'empêcher d'être nommé.

Pour autant que la Flandre vous nomme.

Je ne suis pas un extrémiste. Dans la commune, je suis à l'écoute des néerlandophones. Je parle leur langue. Parce qu'aller faire le grand seigneur francophone sans faire l'effort de s'exprimer en néerlandais, cela mène à des vexations. Ce à quoi je ne veux pas qu'on touche, c'est aux facilités. Car alors il faudra complètement revoir les choses.